

Éditorial

Alors que nous étions en train de mettre la dernière main à la confection de ce vingt-sixième numéro, la situation sanitaire encore incertaine et les contraintes internationales qu'elle engendre ont amené le comité d'organisation du VI^e Congrès d'actualité de la clinique d'orientation psychanalytique dans le champ de l'éducation et de la formation à reporter ce congrès – initialement prévu cet hiver – les 14 et 15 octobre 2022.

Aussi, nous invitons nos lecteurs à consulter le site <https://www.cliopsy.com/colloques-et-congres-accueil/> et à profiter de ce report pour proposer de nouvelles contributions.

Pour ce qui concerne notre revue, bien que son comité de rédaction n'ait pas pu se réunir « en présentiel » depuis près de deux ans maintenant, nous maintenons notre rythme de parution.

Dans ce numéro, nous poursuivons notre hommage à Nicole Mosconi en publiant deux transcriptions inédites de conférences qu'elle a données en 2003 et en 2018. La première conférence, intitulée *Recherche qualitative, recherche clinique. Enjeux épistémologiques et méthodologiques*, a été proposée en janvier 2003 à Toulouse dans le cadre des activités du réseau OPEN (Observatoire des pratiques enseignantes). Le texte de cette conférence est introduit par Claudine Blanchard-Laville et Louis-Marie Bossard qui rappellent les caractéristiques de ce réseau OPEN – dont les activités ont duré douze années – et qui retracent le contexte dans lequel cette conférence a été présentée/exposée. La seconde conférence, intitulée *Rapport au savoir : approche socio-clinique*, date du 6 juin 2018 et a été prononcée par N. Mosconi au cours d'une journée d'étude consacrée au rapport au savoir à l'université Paris 8. La transcription de cette conférence est introduite par Laurence Gavarini qui restitue ici la présentation qu'elle en a faite alors. Elle propose ensuite une *disputatio* à partir de sa relation de travail avec Nicole, ce qui l'entraîne à envisager l'évolution du rapport de cette dernière à la psychanalyse.

Avant cet hommage, trois articles de recherche sont proposés. Le premier, intitulé *Instituer le récit pour déjouer la réaction. Une séance de cours après le 13 novembre 2015*, rapporte l'expérience qu'a vécue Patrick Geffard six jours après les attentats – dont certains des protagonistes font actuellement l'objet d'un procès largement médiatisé – lors d'un cours de licence pour des étudiants se destinant principalement aux métiers de l'enseignement ou du travail social. Comment reprendre les cours après ce qui venait de se passer ? L'étude se centre sur les phénomènes d'implication subjective et d'après-coup qui ont été à la fois permis et révélés par le dispositif pédagogique – une transposition de pratiques issues de la pédagogie institutionnelle – que l'auteur a alors mis en place.

Dans *À l'écoute du brouhaha dans le groupe*, Patricia Gayard-Guégan se penche sur le phénomène de brouhaha présent dans un groupe. Après avoir situé le contexte méthodologique de sa recherche, elle propose des repères théorico-cliniques quant au sonore et, en particulier, le brouhaha. Puis elle fait part de ses éprouvés contre-transférentiels de chercheuse lors de son écoute et de la transcription des enregistrements qu'elle a réalisés au cours de séances d'analyse des pratiques pour des étudiantes se préparant à l'obtention du diplôme d'État d'Assistant de Service Social. Se référant aux travaux d'Ophélie Avron, elle avance alors une analyse du brouhaha à partir d'extraits du matériel qu'elle a recueilli.

En proposant *La musique à l'épreuve de l'élève sourd. Rapport au sonore et relation à l'autre dans un dispositif de médiation sonovibrotactile*, Gabriela Patiño-Lakatos pose la question de l'utilisation d'objets technologiques dans le cadre de dispositifs de médiation sensorielle destinés à des personnes en situation de handicap. Après avoir envisagé ce qui pouvait faire médiation pour la personne sourde dans le rapport sensoriel à la musique, à l'objet technologique et dans la relation à autrui, elle décrit le dispositif pédagogique proposé à des élèves sourds – auquel elle a participé en tant que psychologue scolaire – et rapporte son observation d'une situation de cours, ce qui lui permet de relever les mouvements psychiques que ce type de dispositif peut relancer sur la scène pédagogique.

À la suite de ces articles, la rubrique « Harmoniques » propose deux articles d'auteurs étrangers. Le premier, *La santé mentale pendant la pandémie : entre absence et présence virtuelle* de Fiore Bello – traduction par Laurence Gavarini du texte original en italien qui le précède, *Salute mentale tra assenza e presenza virtuale durante la pandemia* –, présente une expérience de travail dans un service de santé mentale italien durant le premier confinement dû à la pandémie de Sars-CoV-2. À partir du constat que les professionnels se sont retrouvés sans les usagers de leurs services et ont dû

affronter leurs propres angoisses et peurs de la contagion et de la mort, ainsi que le vide dans lequel ils devaient œuvrer, l'auteur réfléchit aux caractéristiques de la personnalité des travailleurs de la santé mentale, aux réactions des usagers face à l'isolement et aux changements dans le cadre et l'état d'esprit du thérapeute lorsqu'il est contraint de transposer son travail en ligne.

Le second est la traduction d'un article de Patrick Bühler publié en langue allemande en 2011 et traduit ici par Mej Hilbold sous le titre *Un « métier impossible » - Pédagogie psychanalytique au début du XXe siècle*. Dans une courte introduction, il est présenté par la traductrice et Arnaud Dubois qui indiquent les raisons pour lesquelles ils ont proposé cette traduction avant de faire état de quelques réflexions en écho à leur lecture de ce texte. Il s'agit d'un travail historique qui reprend les débuts de la diffusion et de la mise en œuvre de la pédagogie psychanalytique. Prenant en compte, d'une part, les évolutions de Freud entre 1913 et 1925 sur l'application de la psychanalyse à l'éducation et, d'autre part, les réserves formulées à partir des années 1930 par les premiers pédagogues psychanalystes de l'entourage de Freud quant à l'application de la psychanalyse à la pédagogie, P. Bühler nous permet de resituer ces débats dans le contexte plus large de l'histoire de la pédagogie dans l'espace germanophone.

Ce numéro se termine par deux recensions : celle de Régine Juncker pour *Devenir chef d'établissement, continuité ou rupture ? Témoignages de chefs d'établissement et d'adjoints*, l'ouvrage de Françoise Botté-Allain, et celle de Célia Lhotellier pour l'ouvrage *Diriger une Maison d'enfants à caractère social. Regard clinique sur la fonction de direction* de Narjès Guetat-Calabrese.

Enfin, les présentations de la note d'HDR d'Aurélié Maurin Souvignet, *Penser les rapports Sujets/Institutions : Expériences de subjectivation, entre défiance, résistance et créativité*, et de la thèse de Valérie Pérès, *Pour une éducation sensible : le circuit du Sensible au cœur de la relation pédagogique*, précèdent les habituels résumés de tous les articles.

Bonne lecture,

Louis-Marie Bossard